



Saint Amon par le graveur Jacques Callot (1592-1635).

Lettre aux amis de saint Amon

N° 2

22 juillet 2019

Chers amis,

Voici la deuxième lettre aux amis de Saint Amon. Le temps des vacances n'est pas toujours le plus reposant mais il est nécessaire de tenir mes engagements sur la parution d'une lettre mensuelle. Il y a suffisamment de matières pour remplir cette lettre de liaison qui déjà suscite un intérêt certain. Bonne lecture et surtout n'hésitez pas à la faire connaître.

Bien amicalement à tous. Saint Amon, priez pour nous.

Mais où se situe la grotte de Saint Amon ?

Voilà une question qui m'a été posée par un lecteur. Je vais y répondre. Mais avant, une lectrice m'a fait remarquer justement qu'orthographe « Saint » avec un « S » majuscule ne pouvait se faire que pour désigner le nom du lieu. On écrira « Saint Amon » pour la grotte de Saint Amon, le bois de Saint Amon et ainsi de suite. Mais pour parler de notre saint, il faut mettre un « s » minuscule. Nous ferons ainsi par obéissance à la rigueur, non pas de notre lectrice, mais à celle de l'orthographe.

La vie de saint Amon nous indique que notre deuxième évêque de Toul vivait en ermite dans la forêt du Saintois. Son lieu de vie était une grotte dans la forêt actuelle de Favières. Auparavant elle se trouvait sur le territoire de Saulxerotte fief des comtes de Vaudémont (qui n'existaient pas encore à l'époque de saint Amon).

Pour y accéder, vous avez deux possibilités.

Premièrement, à pied sur 5,5 km, à partir de Favières, depuis la rue de l'ABBE L'ENFANT (la Mairie ou l'église), prendre vers le Sud jusqu'à la rue Sébastien Bottin (le créateur de l'annuaire est une enfant de Favières) et tourner à droite jusqu'à la rue de saint Amon (2^{ème} à gauche) et prendre à droite le chemin de la Grande Ruelle sur 1,2 Km, pour arriver sur une « route sommière » bien large qu'il faudra prendre sur 3 Km dans la direction du Sud-ouest. Je vous conseille de vous munir d'une carte IGN ou d'un GPS. Ce trajet n'est pas permis en voiture car il faut une autorisation de l'ONF pour y circuler.

Deuxièmement en véhicule motorisé depuis Colombey-les-Belles, prendre la direction de Neufchâteau jusqu'à Autreville, puis tourner à gauche au niveau de l'église en direction d'Harmonville par la D27, traverser le village et prendre la direction de Tranqueville sur 1,3 km puis quitter la D27 pour prendre le chemin qui descend sur la gauche en direction l'autoroute A31. Passer sous l'autoroute et continuer tout droit jusqu'au parking qui vous permet de garer votre véhicule sans difficultés. Distance carrefour D27-parking : 3 Km. Comme la marche est bonne pour la santé vous continuerez à pied jusqu'à chemin qui vous conduira à la grotte de Saint Amon. Il y a un plan au niveau du parking qui indique le chemin qui est 340 m après le parking par le chemin qui prolonge celui que vous aurez pris en voiture. Après le passage bétonné sur le ruisseau souterrain de l'Aroffe il faut tourner à gauche après l'entrée d'un parc à vaches. Vous êtes alors à 1,3 Km de la grotte. Prenez une carte, elle vous sera peut-être nécessaire.

Depuis le 15 juillet, la pancarte qui signale l'entrée de la grotte de Saint Amon a été installée. Elle est conforme au projet avec les corrections d'usage (coût 66 € 00). Enfin les promeneurs ne passeront plus devant ce lieu béni sans s'arrêter.

Petite vie de saint Amon (1)

Nous allons vous présenter la vie de saint Amon, successeur immédiat de saint Mansuy qui lui est le premier évêque de Toul, premier pasteur de cette église et premier docteur du peuple Leucque.

On l'appelle Amon avec ou sans le « d » à la fin ou alors Aimon, en latin Amonis, et c'est pour cette raison qu'il faut l'orthographier sans le « d ».

Une déformation existe aussi en Anon qui a donné le « mont Anon », le bois des Namonts à proximité du Bois de Saint Amon.

La vie des premiers Pères de l'église de Toul a été écrite par l'Abbé Adson de Montier-en-Der, sur ordre de Saint Gérard (963-994), 33^e évêque de Toul. Nous y trouvons une brève vie de saint Amon.

La vie des premiers évêques de Toul est toujours entre légende et vérité historique, mais nous allons voir qu'avec Saint Amon, nous avons la fusion des deux et c'est là l'intérêt de nos recherches.

Mais une polémique, une de plus, voudrait situer notre saint évêque bien plus tôt que le 4^{ème} siècle, en faisant de saint Mansuy un évêque directement envoyé par saint Pierre.

L'Abbé Clouet¹ indique dans son « histoire ecclésiastique de la province de Trèves » qu'à Toul, trois évêques, les saints Amon, Alchas et Celsin, remplissent seuls l'intervalle de 385 à 450 soit 65 ans, soit en moyenne 33 ans par épiscopat ce qui est plausible, mais qui n'est pas vérifiable, faute de documents.

On se base juste sur la date supposée vraie de la mort de saint Mansuy en 385 et l'avènement en de saint Auspice 5^{ème} évêque de Toul en 450. Comme les dates varient elles-mêmes suivant les historiens, il n'est pas facile de s'y retrouver.

On dira donc que Saint Amon a succédé à la mort Saint Mansuy vers 385, cette date étant incertaine mais probable avec des incertitudes (*humour*). Il serait mort vers l'an 415.

Il continua l'œuvre de Saint Mansuy son prédécesseur dont il était le disciple par ses prédications et sa vie sainte et mortifiée, il convertit un grand nombre d'infidèles. (*À suivre*).

Un nouveau lecteur parmi nous.

Bienvenue au Père Jacques Détré, Curé modérateur de la paroisse Saint Mansuy du Toulinois. Voici la réflexion que ce prêtre me glisse dans un échange de courriels : « *revenir sur son passé « spirituel », c'est participer à la construction des mentalités d'aujourd'hui et de demain !* ». Voilà qui est un encouragement à continuer ce travail commun car il est utile à notre société sans repère. Je suis même invité à communiquer sur la vie de saint Amon. En effet chaque dimanche à 16h30, en la Cathédrale saint Etienne, nous pouvons bénéficier de « l'Heure de la Cathédrale » qui propose aux auditeurs un échange avec un intervenant sur un thème qui correspond à l'histoire de la Cathédrale. Cet échange se veut familial et convivial, sans prise de tête (*sic*) ! Bon enfant ! Il me reste donc à fixer un dimanche pour nous retrouver.

Une statue de saint Amon à Saulxerotte.



La dévotion à saint Amon est aussi ancienne que sa présence dans le Saintois. Voici le témoignage touchant de ce potier de Favières qui a réalisé une statue de saint Amon pour la chapelle de l'ermitage Sainte Claire de Saulxerotte.

Au dos, la statuette est gravée et signée. On trouve l'information suivante : « *fait par moy Jacque pierson de Favier 1770* ».

L'auteur est Jacques Pierson fils de Jean-Claude Pierson et de Nicolle Barbezan né le 25 juillet 1718 et baptisé le 26 (*registre paroissiaux de Favières page 194, ADMM*). Ce potier de terre est décédé le 16 mai 1770 à Favières, où son corps a été inhumé.

La statue a été déposée à la Mairie de Saulxerotte suite aux dégradations de la chapelle Sainte Claire. Elle a été photographiée par l'Inventaire du Patrimoine situé en l'Hôtel Ferrari, rue du Haut Bourgeois à Nancy. Une belle photo en couleur nous permettrait d'avoir une meilleure appréciation de la statue qui mesure 34 cm de haut, 10 cm de large et 7 cm de profondeur. Les deux avant-bras sont cassés. Le potier a réalisé la statue à 52 ans juste avant son décès. Voici une belle dévotion à saint Amon.

Bonne lecture à tous.
Jean-Claude L'Huillier

¹ Bibliothécaire à Verdun auteur de cette histoire en trois volumes en 1844.